

Martin GRÜNEWALD & Stefan WENZEL (Ed.), *Römische Landnutzung in der Eifel. Neue Ausgrabungen und Forschungen*. Tagung in Mayen, vom 3. bis zum 6. November 2011. Mayence, Verlag des RGZM, 2012. 1 vol. 21 x 29,5 cm, XII-467 p., 240 fig. (RGZM TAGUNGEN, 16). Prix : 58 €. ISBN 978-3-88467-208-2.

Le Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence est l'un des plus actifs en matière d'archéologie provinciale romaine. On connaît les lourdes monographies thématiques dont nous rendons compte régulièrement (cf. Schönfelder). Ici, sous un titre uniformisateur, il s'agit plutôt d'un bilan d'activités archéologiques autour de l'occupation du sol dans l'Eifel rhénane. Il est vrai que cette zone volcanique très ancienne recèle des sols et sous-sols intéressants. On peut y pratiquer toutes les formes d'agriculture ; les argiles plastiques sont abondantes et exploitées de tout temps ; mais en plus, les basaltes, tufs, et gisements métallifères sont de qualité et constituent des productions économiquement rentables. Près d'une trentaine de contributions, parfois proches du pré-rapport de fouilles, dans d'autres cas de thématique plus vaste, montrent en tout cas une activité de terrain de qualité, outre en amont et en aval, une recherche de laboratoire très compétente. Nous mentionnerons les pierres meulières, manuelles ou industrielles, de Mayen, produit de haute qualité et d'exportation, du néolithique à nos jours ; la minéralogie des produits volcaniques ; des problématiques d'occupation du sol rural ; l'agglomération de Mayen ; le site perché voisin du Katzenberg ; des villas où l'exploitation des carrières semblent dominer la production économique ; un artisanat de la poterie multiforme y compris la production de sigillée. Les cartes de répartition montrent une densité de l'habitat remarquable dans ce « Vulcaneifel » autour de Mayen en particulier. Les gisements plombifères sont abondants dans cette région mais peu abordés ici. On sait depuis peu que la commercialisation du plomb dit « germanique » à l'époque d'Auguste part de l'Eifel autant que de la rive droite du Rhin et qu'après le repli romain sur le *limes* rhénan, la production est concentrée dans l'Eifel. Dans tout l'Eifel, y compris sur le territoire belge actuel !

Georges RAEPSAET

*Empreintes. Annuaire du Musée National d'Histoire et d'Art*. 4 (2011). Luxembourg, MNHA, 2012. 1 vol. 21 x 30 cm, 112 p., nombr. ill. ISBN 978-2-87985-209-6.

Dans ce quatrième bulletin d'*Empreintes*, seuls deux articles concernent directement l'Antiquité : le premier traite d'archéologie aérienne et le second de productions céramiques. La sécheresse du printemps 2011 a été particulièrement propice à la détection de vestiges gallo-romains au Grand-Duché de Luxembourg. Jeannot Metzler dresse donc ici un bilan de cette campagne de prospection, illustré par sept clichés. Les résultats obtenus sur le *vicus* de Dalheim sont certainement les plus impressionnants : à l'est de la voie d'Agrippa, c'est tout un quartier d'habitation qui se dessine, avec une parcellisation régulière évidente. Les maisons, construites en longueur, sont séparées par des venelles et sont accompagnées de puits ou de petites constructions à l'arrière, comme cela a pu être remarqué dans d'autres *vici* (par ex. à Liberchies). Au nord, le grand bâtiment anciennement interprété comme *mansio* a été réexaminé : entouré d'un large portique, il pourrait s'agir d'un grand bâtiment public,